Dion-le-Val a été le berceau d'une famille noble qui portait le nom de Dion. - Vers 1160, Alard de Dion figure parmi les témoins d'une charte de Gode-froid III relative aux démêlés de Machabrun, de Wavre, avec les religieux d'Afflighem et de Basse-Wavre. — Evrard, chevalier de Dion, possédait le patronat et une partie des dîmes du village. En 1219, il donna le tout à l'abbaye d'Alne, du consentement du duc Henri, de qui il les tenait en fief, et de l'aveu de l'évêque de Liége, Hugues. — En 1312, la totalité de la terre de Dion appartint à Egide ou Gilles de Bouler ou Bonlez.

Adrien de Quarelemont dit de Dion, par cession de Philippe, son père, fit relief de la terre de Dion le 27 février 1524-1525.

Gilles, sire de Bourgault, par cession de Jean, son frère aîné, releva la terre de Dion le 10 juillet 1618; il épousa Anne de Baillœul et figura, en 1622, aux funérailles de l'archiduc Albert.

Sire Maximilien de Hennin-Liétard, chevalier, baron de Fosseux, releva, par succession, la seigneurie de Dion, le 28 sept. 1657, et demanda vainement à ne devoir payer qu'un relief pour la seigneurie, en considération de sa pauvreté et des conjonctures du temps.

La terre de Dion passa dans la suite aux T'Ser-

claes de Norderwyck.

En 1474, Philippe de Dion devait le service féodal, pour ce domaine, par deux combattants à cheval.

Cette commune s'est appelée successivement Dion inferior (ou Dion le Bas) vers 1100 et en 1247; Diun, vers 1160; Dyon (XIIIe, XIVe, XVe, XVIe s.), Dyon en Valle, 1374; en flamand: Dyoen en Vaul (1383) et Dyon ten Dale (1441) ou Dion ten Dale (1524); Dion le Val, 1636, 1607-1619; etc.

Pop. en 1810, — 225 hab. » » 1840, — 395 » » 1890, — 410 »

DISON, comm. de la prov. de Liége, sit. sur la route de Verviers à Maastricht (Hollande); à 2 1/2 kil. de Verviers, et à 195 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 10,600 hab.; — sup. 446 hect.

Arr. adm. et jud. de Verviers; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liége.

Terrain entrecoupé de collines; sol argileux et surtout rocailleux; — minerai de plomb et pyrite; — agriculture; — gr. quantité de plantes médicinales. - Carrières de pierres de taille et à chaux, moellons; fabriques consid. de draps et d'étoffes de laine; filatures; cardes. Cours d'eau: le Biez, affl. de la Vesdre.

Ci-devant duché de Limbourg, haut ban de Herve.

— Dison faisait partie de la seigneurie de PetitRechain et dépendait de la cour de justice de cette

Dison était devenu un bourg populeux au XVIIIes. La chapelle de Dison fut notablement agrandie en 1808 et fut démolie en 1860. L'église a été bâtie en 1857.

Pop. en 1810, — 3,175 hab. " " 1840, — 4,393 " " " 1890, — 13,065 "

» 1910, — 11,434

DIXMUDE, ville de la prov. de Flandre Occ., sit. dans une plaine fertile; à 16 1/2 kil. de Furnes, à 38 1/2 kil. de Bruges, à 8 m.

d'alt. (côté gauche du seuil de la porte de l'église).

Pop. 3,780 hab.; — sup. 108 hect.

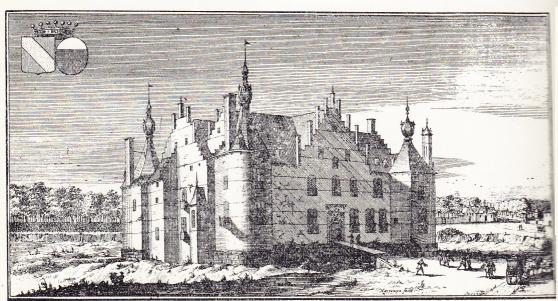
Ch.-l. d'arr. adm.; arr. jud. de Furnes; ch.-l. de cant. de j. de p. - Evêché de Bruges.

Sol argileux et sablonneux, très productif; pâturages, bétail. — Fabr. de chicorée, de tuyaux de drainage; tanneries et corroieries; blanchisseries de

toiles; beurre renommé jusqu'au delà des frontières; dentelles.

Dixmude est située sur la rive droite de l'Yser, en plein Veurne-Ambacht (métier ou district de Furnes) qui fut toujours un des territoires les plus fertiles de la West-Flandre.

La ville est traversée par un affluent de l'Yser nommé « vaartje » (petit canal) depuis des siècles



Castellum Dijon Le Val

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66